Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 48 (1953)
Heft: 2-3

Artikel: L'opinion du président central
Autor: Burckhardt, Erwin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173469

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'assemblée, heureuse cette fois de compter son président d'honneur et Madame G. Boerlin.

Au petit matin, l'on reprit la route, longeant les berges du Rhin. A Stein, le contingent jugé inoffensif par des douaniers bénévoles franchit le fleuve sans passeport pour gagner Säckingen, tant il est vrai que les riverains ignorent les frontières quand ils s'unissent pour préserver un paysage menacé par les barrages. Le Fricktal et le Bözberg mènent à d'autres flots, ceux de l'Aar que surveille maint château dont l'archéologue M. Bosch rappelle le destin. Voici Brugg et sa tour noire et voici Königsfelden, pieuse maison qu'éleva la reine Elisabeth pour le salut éternel d'Albert de Habsbourg, son époux assassiné. Mais Königsfelden fut d'abord Vindonissa, place d'armes principale de la XXIe légion, la *Rapax,* et de la XIe, la *Claudiana pia.* Puis longtemps plus tard ce fut, dans l'église aux célèbres verrières, le sanctuaire funèbre voué à la mémoire des dynastes tombés à Sempach.

Pays des grands cours d'eau, l'Argovie est celui où les ingénieurs soucieux du visage de la patrie ont certainement le plus d'ouvrage. M. Gysel s'en explique près de Wildegg, et l'expédition se poursuit, après l'étape de Schinznach, sur Birrfeld où Pestalozzi repose près de l'église, tandis qu'apparaît le château de Brunegg et celui de Lenzbourg, sur son roc indompté. Herses et pont-levis, poulies, barbacanes et bretèches évoquent les comtes puissants, l'empereur germanique et les baillis de Leurs Excellences. Le Conseil d'Etat y a dressé des tables dignes des temps héroïques. On y déguste vins et discours sur le plus inexpugnable des terre-pleins. C'est le coup de l'étrier, l'heure aussi de l'exaltation triomphale. Les Argoviens sont thaumaturges et poètes.

H. N.

L'opinion du président central

Les débats qui agitent dès maintenant les Bâlois et les Bernois ne prennent personne au dépourvu. Dans le discours qu'il prononçait à Rheinfelden le 16 mai de cette année, M. Erwin Burckhardt, président de notre Ligue helvétique, disait déjà: « Les valeurs esthétiques de nos villes anciennes appellent de toute évidence notre vigilance et nos soins. Toutefois, il serait abusif d'en conclure que notre tâche se limite à la conservation des biens reçus. Or il ne manque pas de censeurs pour prétendre que maintes sections vouent leur préférence aux monuments d'autrefois plutôt qu'à la création d'œuvres nouvelles. Ils disent que la tradition n'est pas immobile, qu'elle n'est pas la répétition du passé, mais sa continuation. En quoi l'on ne saurait leur donner tort.

Il arrive en effet que l'on néglige trop souvent encore les problèmes posés par les plans d'extension, par les ouvrages inévitables de la technique moderne. On oublie de ce fait qu'un architecte aux idées avancées, qu'un ingénieur sensible à l'harmonie des volumes et des lignes, qu'un juriste qui coordonne les droits individuels et ceux de la collectivité, font partie de notre équipe aussi bien que le conservateur du trésor ancestral.

Nous nous sommes beaucoup occupés de ce que nous devions soustraire aux démolitions; nous avons tout autant désormais la tâche de susciter les forces constructives, afin que le présent soit digne d'hier et s'accorde aux besoins d'une génération en crise de croissance. »